



CATHERINE DUMAS ET KARL ZIEGER (DIR.)

L'AUTRE AU MIROIR DE LA SCÈNE

COMPARATISME ET SOCIÉTÉ N° 20



P.I.E. Peter Lang



CATHERINE DUMAS ET KARL ZIEGER (DIR.)

L'AUTRE AU MIROIR DE LA SCÈNE

COMPARATISME ET SOCIÉTÉ N° 20



P.I.E. Peter Lang

Préface

La vocation du théâtre est-elle de renvoyer au connu, ou de dire ou de montrer l'altérité ?

Un bref survol des genres traditionnels que sont la tragédie et la comédie, laisse déjà planer le doute. Une ambiguïté subsiste en effet autour des enjeux de la *mimesis* théâtrale, qui semble témoigner d'une tension non résolue entre le Même et l'Autre, l'exceptionnel et l'identique : le personnage comique dont les défauts, exacerbés, sont portés à la scène, le héros tragique atteint de démesure ou frappé par le destin renvoient-ils à l'humanité, commune ou héroïque, ou bien incarnent-ils une sorte de monstruosité ? En dépit de la revendication du théâtre classique à dire l'universel, le fait de mettre en scène de grandes figures maudites, ou des personnages risibles par leurs vices, semble une façon d'attirer la curiosité du public vers l'inaccoutumé ou le prodigieux. L'excès de grandeur ou de ridicule est déjà aux frontières de la juste mesure et défie le monde ordinaire.

Cependant la notion, complexe au demeurant, d'altérité transcende les simples traits définitoires des figures comiques ou tragiques, dès lors que l'on prend en compte une production théâtrale de différentes aires nationales et de diverses époques, plus ou moins marquée par les codes ou préoccupations identitaires, par la reconnaissance des singularités de l'Autre ou sa relégation intuitive hors de l'espace normatif. Au sein d'une sphère sociale ou d'un milieu donnés, l'Autre peut être le voyageur, l'étranger venu d'ailleurs qui, pénétrant dans cet espace, tranche sur les autres personnages par son costume et ses manières, son langage et peut-être ses valeurs. Pôle d'attraction-répulsion, cette figure dérange, suscite le mépris ou l'amusement, plus rarement la fascination de ses partenaires dramatiques. Tout au long de l'histoire du théâtre, il connaît de multiples incarnations, allant du provincial, du valet déguisé ou du parvenu de la comédie du XVII^e siècle, subitement propulsé dans une classe dont il n'a pas intégré les codes, au *Bote aus der Fremde* du théâtre naturaliste, dont l'arrivée, élément déclencheur de l'action, aboutit à la mise en cause des relations existant entre les autres personnages. L'Autre peut être proche ou lointain, allié obscur ou ennemi déclaré, et composer avec le mystère, l'imprévisible, les disparités ; tentateur ou intrus, objet de fascination ou de rejet, il reste toujours celui qui, par sa conduite et ses traits distinctifs, est le garant d'une différence culturelle ou morale.

L'altérité au théâtre peut être aussi l'image construite ou reconstruite du pays étranger et de ses coutumes, et recouper ainsi l'évocation d'un Ailleurs, fictif ou fantaisiste, conduisant à une vision idéalisée ou dépréciée d'une communauté ou d'un peuple. Les adaptations d'œuvres étrangères, qu'il y ait ou non « relocalisation » dans le pays du dramaturge-adaptateur, sont aussi très riches d'enseignement par les images qu'elles véhiculent et les options qu'elles impliquent.

Motif d'observation, mais aussi projection de l'imaginaire, l'Autre au théâtre se révèle ainsi un objet composite, conjuguant objectivité et fantasme, illusion et décryptage du réel. D'où un questionnement sur la manière dont l'art dramatique s'empare ou s'est emparé de cet imaginaire de l'altérité, selon les codifications et les langages (verbal et/ou scénique) qui lui sont propres, aggravant les stéréotypes, ou au contraire contribuant à les renouveler de façon inattendue, toujours au nom de valeurs plus ou moins explicites.

Ce questionnement a été au centre de la réflexion développée au cours du symposium international *L'Autre au miroir de la scène*, qui s'est réuni aux Universités de Lille III et de Valenciennes (UVHC) les 18, 19 et 20 novembre 2010, dont le présent volume rassemble les communications.

Des chercheurs venus de différents horizons ont abordé diverses modalités de la représentation de l'altérité au théâtre de l'antiquité à nos jours, jusqu'au « postdramatique » contemporain. Ont été examinées les notions de normes identitaires et de valeurs collectives, les codes de représentation et l'axiologie mises en œuvre dans l'image culturelle, voire mythique, de différentes figures de l'Autre, dans des œuvres s'inscrivant dans des aires culturelles variées. Une attention particulière est apportée aux stéréotypes et aux préjugés, à la « menace » prétendue que constitue l'Autre dans une projection fantasmée, mais dans de nombreux cas les différenciations s'épuisent, cédant la place, entre l'Autre et le Même, à d'étranges ressemblances. Le mythe d'Amphitryon ou l'orientalisme de Roxane, le *Revizor* que croient reconnaître les habitants d'une petite ville provinciale russe du XIX^e siècle, les juifs chez Fassbinder ou sur la scène élisabéthaine, l'Anglais dans le vaudeville ou les envahisseurs prussiens de la guerre de 1870 sur la scène française, pour ne citer que quelques exemples, répondent à autant de visions différenciées d'une altérité aux significations multiples. Les phénomènes de transferts culturels dans les textes traduits ou adaptés (Ménandre adapté par Plaute, Vinaver par Oriza Hirata, *Faust* sur la scène de l'opéra français) sont également évoqués, ces contributions

s'inscrivant ainsi aussi dans l'approche développée notamment par Michel Espagne et Michael Werner¹.

Le croisement des thèmes et la multitude des approches, la pluralité des figures évoquées, mythiques ou historiques, emblématiques ou singulières, les croisements de perspectives et les possibles recouplements ont amené la nécessité de regroupements chronologiques ou thématiques en six sections. La première d'entre elles, intitulée « Antiquité et Moyen Âge » regroupe cinq communications concernant des œuvres ou des figures du théâtre antique ou médiéval, pouvant parfois trouver un prolongement dans des œuvres plus modernes, voire contemporaines – tel est le cas d'Amphitryon. La deuxième section « Présence et intrusion de l'Autre », qui se compose de quatre articles, s'attache à des pièces mettant en scène des situations d'irruption, d'intrusion, ou encore de confrontation à l'Autre qui peuvent se résoudre de façon violente (comme souvent dans le théâtre élisabéthain) ou par un rapprochement, comme le suggère une comédie française du XVIII^e siècle. Cette réflexion ébauchée sur l'Autre en tant que rival ou concurrent, souvent rejeté, mais qui peut, dans certains cas, se révéler un double troublant, se poursuit dans les cinq communications composant la troisième section, « Images du Même, images de l'Autre ». Celles-ci, centrées sur les ambiguïtés des jeux croisés entre altérité et ipséité, portent sur des œuvres théâtrales variées, où l'Autre se construit à partir de références individuelles ou collectives (exemple des Ottomans vus par le prisme de pièces catholiques à thème biblique au XVI^e siècle), où la monstration de soi passe parfois par le regard de l'Autre (représentations théâtrales de l'Irlande), ou encore dont l'intrigue se fonde sur la méprise ou accorde une large place à la duplicité subjective d'un auteur. La quatrième section, intitulée « Vers l'intégration de l'Autre », inclut trois communications évoquant des emprunts culturels, voire dramaturgiques, des perspectives et tentatives de rapprochements entre des systèmes de représentation de nations différentes, par exemple les projets de Goldoni à Paris. La cinquième section « La langue de l'Autre », réunit trois contributions axées sur l'une des manifestations les plus immédiates prêtées à l'étranger sur une scène, à savoir son mode d'expression, son français altéré ou l'emploi d'expressions issues de sa propre langue ; il arrive aussi que des « fausses langues » soient

¹ Michel Espagne et Michael Werner ont développé le concept des « transferts culturels » dans de nombreux travaux depuis leur ouvrage collectif fondateur *Transferts, les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand : XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, Éd. Recherche sur les civilisations, 1988.

Dans le domaine du théâtre, voir à propos des transferts culturels franco-allemands aussi l'étude de Leich-Galland, Claire, *La réception du théâtre français en Allemagne : 1918-1933*, Paris, H. Champion, 1998, coll. « Bibliothèque de littérature générale et comparée », n° 11.

parlées au théâtre. L'effet de localisme ou de dépaysement, le comique souvent produit par des situations d'incompréhension passagère, sont susceptibles d'être exploités de différentes façons pour le plus grand plaisir du public. Enfin, les six communications regroupées dans la dernière section « Problématiques contemporaines » s'attachent à des œuvres mises en scène au long du XX^e siècle, dans des aires culturelles très diverses : l'Indien colonisé aux yeux des Espagnols, l'Arabe en Israël et l'immigré en Autriche y sont par exemple abordés. En outre, ces représentations de l'altérité bénéficient de la complexité des mises en scène ou des dispositifs dramaturgiques contemporains, dans le cas des pièces de la fin du XX^e siècle.

Cet ouvrage se propose donc de confronter, dans leurs composantes ambiguës et sous de multiples facettes, des images théâtrales de l'Autre, émouvantes, sources de rire, empreintes de peur ou d'étonnement, valorisantes ou teintées de dénigrement. Il confronte les points de vue de la littérature et de l'histoire, de la linguistique et des arts du spectacle, donnant lieu à de multiples interrogations et à d'intéressants croisements de perspective.

Ainsi, les contributions ici réunies relèvent-elles, tout en les illustrant et en les complétant par des exemples concrets appartenant au domaine des études théâtrales, des pistes de recherches suggérées par les travaux sur l'imagologie et sur les stéréotypes nationaux. Elles tendent à confirmer le constat de Joep Leerssen que « that it is in the field of imaginary and poetical literature, that national stereotypes are first and most effectively formulated, perpetuated and disseminated », que la littérature, y compris le théâtre, est « a privileged genre for the dissemination of stereotypes », tout en soulignant que l'approche imagologique concerne moins une théorie des identités culturelles qu'une théorie des stéréotypes culturels et/ou nationaux². En suivant les sillons tracés par les travaux de Daniel-Henri Pageaux, Jean-Marc Moura, Alain Montandon, Yves Clavaron et d'autres, ces contributions s'inscrivent aussi dans le renouvellement d'une tradition du comparatisme français³.

² Voir Leerssen, Joep., « Imagology : History and method », in Beller, Manfred and Leerssen, Joep (dir.), *Imagology : the cultural construction and literary representation of national characters. A critical survey*, Amsterdam, New York, Rodopi, 2007, coll. « Studia imagologica », n° 13, p. 17-32, ici notamment p. 26 sq. Ce manuel très utile pour la connaissance des études imagologiques est composé de trois parties : une introduction théorique et historique : « Introductory survey articles » (p. 3-75), une série d'entrées par nationalités et régions : « Images of nations surveyed (p. 79-258), et une autre par concepts : « Relevant concepts, related disciplines » (p. 263-456), ainsi que d'une bibliographie raisonnée.

³ Sur l'état de la recherche et les études imagologiques en France et en Europe, voir l'article bien renseigné d'Yves Clavaron, « Imagologie », in Tomiche, Anne et

Avant de laisser la place à la découverte des travaux et réflexions menés lors de ce symposium, nous tenons à remercier de leur confiance et de leur soutien efficace tous nos partenaires institutionnels : le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, la Communauté d'agglomération « Valenciennes métropole », l'Université Charles-de-Gaulle Lille3 et l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, ainsi que les équipes de recherche ALITHILA (Université de Lille III) et sa directrice, Madame Marie-Madeleine Castellani, et CALHISTE (UVHC) et son directeur, Monsieur Jean-Charles Herbin. Sans leur aide bienveillante et leur collaboration, ni le symposium, ni ce volume n'auraient pu voir le jour.

Catherine Dumas et Karl Zieger

Zieger, Karl (études réunies par), *La Recherche en Littérature générale et comparée en France en 2007*, Valenciennes, PU de Valenciennes, 2007, p. 81-90.

Quant aux études sur les stéréotypes, on peut consulter : Jeanneney, Jean-Noël (dir.), *Une idée fausse est un fait vrai. Les stéréotypes nationaux en Europe*, Paris, Odile Jacob, 2000.